

RÉSUMÉ DE LA THÈSE

| | |
|-----------------------------|--|
| Étudiant : | Pablo MORENO GONZALEZ |
| Directeurs : | Faruk BILICI, Timour MUHIDINE |
| Unité de recherche : | CERLOM |
| Discipline : | Littératures et civilisations |
| Intitulé : | Le roman turc de la première décennie républicaine (1923-1933) : un nouveau modèle de société |

Qu'est-ce que Don Quichotte aurait en commun avec Mme Bovary ? Certains ont compris qu'ils se prennent tous deux pour les personnages des romans qu'ils lisent voracement. À travers ces cas, quoique extrêmes, le genre romanesque met en évidence sa capacité à imposer des modèles de comportement, à transformer la personnalité du lecteur, à susciter en lui une reconstruction identitaire. Dans ce travail, nous nous proposons d'étudier ce pouvoir et de le prouver à travers le cas du roman turc de la première décennie républicaine.

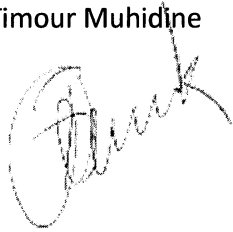
C'est à ce moment-là, entre 1923 et 1933, sous le régime de Mustafa Kemal, que convergent en Turquie le nationalisme turc, l'Occident et l'islam : les courants qui se disputent depuis quelques décennies la nouvelle identité des Turcs, après l'effondrement du modèle de société ottoman, basé sur le sentiment religieux. Face à cette situation de reconstruction identitaire, quel rôle joue donc le roman de la période, d'autant plus qu'il traite systématiquement de la transformation sociale du pays ? Pour y répondre, nous avons analysé le contexte historique, notamment les alternatives identitaires en circulation, ainsi que la scène du roman de la période, le profil des auteurs et les sujets d'intérêt de leurs œuvres. Nous avons ensuite étudié les trames, les thèmes récurrents et les personnages de près de quatre-vingt romans, desquels nous avons extrait les modèles de société qu'ils défendent et le rapport qui les relie à l'actualité. Le travail comprend des recherches spécifiques sur la presse, sur les manuels scolaires de littérature et sur les manuels de savoir-vivre de la période.

En premier lieu, nous confirmons la capacité de ces romans à transmettre des modèles de comportement. Elle s'opère souvent par de paires d'altérité « bon exemple

contre mauvais exemple », qui exposent l'avis des romans sur différents aspects de l'identité et poussent en même temps le lecteur à en adopter certains et à en éviter d'autres. En deuxième lieu, concernant le modèle qu'ils diffusent, nous constatons qu'il varie en fonction des courants dominants de la période où le roman situe sa trame. Ainsi, les romans qui se déroulent dans les années 1910 préconisent un modèle de société fortement nationaliste, alors que ceux qui se situent sous la République soutiennent le citoyen kémaliste qui s'inspire autant du sentiment national turc que de la culture occidentale. Pour ce qui est de la religion, les deux séries de romans encouragent l'assimilation de l'islam dans une forme compatible avec la nouvelle identité, loin de la tradition religieuse ottomane. Enfin, certains sujets tels que la dimension morale du prototype de la femme idéale ou le symbole de l'Anatolie comme source d'inspiration nationale, soulèvent une certaine divergence d'opinion parmi les auteurs. Cependant, il n'y a pas de textes qui s'opposent diamétralement au modèle de société des courants dominants, car d'ailleurs il n'y a pas non plus d'écrivains représentant cette opposition. Cela confirme le roman comme la projection des convictions intimes de leurs auteurs, et en dit long sur l'attachement de l'intelligentsia au kémalisme et notamment au nationalisme turc.

Faruk Bilici

Timour Muhidine

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'Faruk Bilici', written in a cursive style.